

SEMAINE DE VACCINATION INTÉGRÉE AXÉE SUR LE VACCIN ANTIPOLIOMYÉLITIQUE INACTIVÉ EN DOSES FRACTIONNÉES (VPIF), LE NOUVEAU VACCIN ANTIPOLIOMYÉLITIQUE ORAL DE TYPE 2 (NVPO2) ET LA SANTÉ DE LA MÈRE, DU NOUVEAU-NÉ ET DE L'ENFANT DANS L'ÉTAT DE KEBBI

TÉMOIGNAGES ET ENSEIGNEMENTS TIRÉS

En raison de l'épidémie actuelle, l'État de Kebbi a été l'un des quatre premiers États prioritaires du Nigéria à organiser une semaine de vaccination intégrée axée sur le vaccin antipoliomyélitique inactivé en doses fractionnées (VPIf), le nouveau vaccin antipoliomyélitique oral (NVPO) et la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, afin de renforcer l'immunité des enfants contre tous les types de poliovirus et d'autres maladies de l'enfant mortelles évitables par la vaccination.

La campagne ciblait les enfants âgés de 0 à 59 mois, auxquels ont été administrés le vaccin VPIf, des antigènes de vaccins de routine et des suppléments nutritionnels pour les protéger contre différents types de maladies. Les agents de vaccination se sont rendus dans les communautés urbaines, rurales, difficiles à atteindre et mal desservies. Ils ont été déployés dans des lieux communautaires publics stratégiques, notamment les écoles, les marchés, les églises, les orphelinats, les cliniques, les parcs automobiles et les zones transfrontalières.

Activités de communication pour le changement social et comportemental menées avant la mise en œuvre

Pour que cette campagne soit couronnée de succès, les agents de mobilisation communautaire bénévoles ont été recrutés au sein des villages. Les agents de mobilisation faisant du porte-à-porte comprenaient principalement des femmes, des artistes, des messagers, ainsi que des chefs traditionnels et religieux, qui ont tous été sollicités de manière stratégique pour sensibiliser les communautés et renforcer leur confiance.

Les parents d'enfants âgés de 0 à 59 mois ont été informés de la campagne bien longtemps à l'avance. Cette campagne était l'occasion d'administrer les vaccins de routine à tous les enfants éligibles.

Les principaux obstacles à la création de la demande ont été identifiés, et des stratégies ont été mises en place pour s'y attaquer en s'appuyant sur les enseignements tirés et les données probantes concernant ce qui fonctionne ou non en fonction du contexte local.

Les comités de mobilisation sociale de l'État et des collectivités locales se sont rencontrés pour planifier et élaborer un plan d'action visant à créer une réelle demande de vaccination. Ils ont ainsi mis au point le plan de mobilisation social intitulé « SMART » (qui porte sur les activités de plaidoyer, de sensibilisation, d'orientation, etc.). Il s'agit essentiellement d'une initiative de plaidoyer:

- Après du Gouverneur, du responsable du ciblage des collectivités locales et de ses conseillers, l'objectif étant de les tenir informés des progrès de la campagne. Il leur a ainsi été demandé de s'approprier la campagne de vaccination VPIf-nVPO2, de veiller rigoureusement à son acceptation dans leur domaine respectif et de contribuer aux efforts visant à combler certaines des lacunes identifiées pour garantir une mise en œuvre réussie.
- Après des émirs, ainsi que des chefs de district et de village de l'État de Kebbi, l'objectif étant d'intensifier l'appropriation et le soutien à l'égard de la campagne. Cette démarche a contribué à renforcer la confiance, à dissiper les craintes et à améliorer la sensibilisation. Par ailleurs, les chefs traditionnels se sont vu attribuer les responsabilités suivantes : assurer le suivi des nouveau-nés, orienter les enfants vers les services compétents et faire évoluer les comportements des chefs de ménage vis-à-vis de la vaccination.

EXPÉRIENCES CONCLUANTES SUR LE TERRAIN

Le pouvoir de la persévérance

Fauziya est mère d'un seul enfant (Hafsat). Elle vit à Bayan Kara, dans la localité de Nassarawa I, un quartier de Birnin Kebbi, dans l'État de Kebbi. Hafsat faisait partie des cas d'abandon de la vaccination : elle n'avait jamais reçu tous ses vaccins. Elle avait été vaccinée une première fois à la naissance, sans recevoir les doses suivantes. Rukayya l'agente de mobilisation communautaire bénévole intervenant à Bayan Kara sensibilise les parents à l'innocuité des vaccins et aux avantages d'une vaccination complète. Lentement, mais sûrement, elle a gagné la confiance de la famille et a complété le schéma de vaccination de Hafsat. « Hafsat a désormais reçu tous ses vaccins et elle est en bonne santé. Regardez son carnet de vaccination », déclare Fauziya en pleurant.

« L'agente de mobilisation communautaire bénévole m'a sollicitée dans le cadre de cette campagne de vaccination (VIPf-nVPO), alors je suis venue faire vacciner mon enfant. Je peux témoigner que c'est sans danger et qu'il n'y a aucun effet secondaire. Je parlerai bientôt à mes amis et aux membres de ma famille qui sont hésitants face à la vaccination, afin qu'ils viennent faire vacciner leurs enfants », déclare Fauziya.

**Par Musa B. Mohammad, Responsable SBC au sein des collectivités locales,
Birnin Kebbi, UNICEF Nigeria**

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE, UNE COMMUNAUTÉ PLUS SAINE

Histoire du village de Yaurawa, dans le quartier de Gwadangaji, à Birnin Kebbi

Yaurawa, l'un des villages reculés de Birnin Kebbi, situé dans la collectivité locale de Gwadangaji, est connu pour ne jamais accueillir les rondes d'activités de vaccination complémentaires. Dans une optique stratégique, les agents de mobilisation communautaire bénévoles, les agents de vaccination, ainsi que les personnalités influentes, les messagers et les artistes de la communauté ont coordonné ensemble les activités de sensibilisation afin de créer une demande en faveur de la campagne de vaccination axée sur les vaccins VIPf et nVPO ainsi que sur la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant au sein du village isolé de Yaurawa. Ils ont veillé à ce que les populations soient bien informées des avantages de cette campagne en vue d'attirer le plus grand monde au centre de vaccination.

Saratu Muhammad, une agente de mobilisation communautaire bénévole dévouée et de confiance qui fait du porte-à-porte à Yaurawa afin d'informer les personnes s'occupant d'enfants des dates et des lieux où se tiendra la campagne, affirme avoir orienté plus de 200 personnes s'occupant d'enfants vers le centre de vaccination. Elle a donc aidé à renforcer la sensibilisation, les connaissances et l'acceptation à l'égard de la campagne, contribuant ainsi à son succès.



Réunion de suivi de fin de journée au palais du chef de district principal, Ubandoman Gwandu

© UNICEF Nigeria

Umaru Danladi, un messager de 52 ans, réalise des rondes pour sensibiliser les résidents de Yaurawa à la survie des enfants, afin de les mobiliser dans le cadre de la campagne VIPf. Équipé de son mégaphone, il appelle les mères et les pères à faire vacciner leurs enfants. Transpirant sous la chaleur du soleil de fin de matinée, ce messager est un véritable vétéran des campagnes de vaccination. Il a joué plusieurs fois ce rôle, toujours dans le cadre de campagnes de vaccination.

Il est plus qu'heureux de participer à la campagne. « *Je l'ai fait plusieurs fois par le passé. Les gens me connaissent et m'écoutent. Ils me font confiance* », affirme-t-il.



Visite de Anpuj Panchanan Achari (SBC Manager, Polio Outbreak Response Team) pour soutenir la campagne VNOP à Makera, Birnin Kebbi LGA.

© UNICEF Nigeria

Abu Na Sani, artiste et batteur âgé de 43 ans, attire les enfants au rythme de ses baguettes. Il soutient l'équipe de vaccination dans ses efforts de sensibilisation à la campagne et encourage les parents à faire vacciner leurs enfants. Il se rend dans différentes communautés, accompagnant l'équipe de vaccination tout au long de la campagne. Dès qu'il se met à jouer, les enfants et les adultes se pressent autour de lui pour danser, ce qui lui donne l'occasion de leur parler de la protection qu'offrent les vaccins.

D'après Amina Rabi'u, membre de l'équipe de vaccination, le succès de la campagne tient au rôle de ses coéquipiers dans la création de la demande et la sensibilisation des communautés. « J'ai pris conscience qu'il était nécessaire que mes enfants et ceux des autres parents reçoivent désormais les antigènes dont ils ont besoin. Je suis convaincue que les vaccins les protégeront. Il est de notre devoir de veiller à ce que nos enfants soient vaccinés », ajoute Amina.

**Par Suhail Anagha, Chef de l'équipe chargée de la lutte contre la poliomyélite,
État de Kebbi, UNICEF Nigeria**

Quelques activités de communication pour le changement social et comportemental :

Formation de 1 337 agents de santé en matière de vaccination afin qu'ils soient à même de communiquer avec les parents, les autres personnes s'occupant d'enfants et les communautés, et de les faire participer aux efforts de vaccination (communication interpersonnelle, communication avec les populations et gestion des cas problématiques). L'objectif est de soutenir et d'améliorer la participation aux services de vaccination. Parmi les participants à la formation, des agentes de mobilisation et des messagers de village ont appris à diffuser les informations sur la campagne, contribuant ainsi à renforcer les connaissances des personnes s'occupant d'enfants, à les encourager à faire vacciner leurs enfants et, en fin de compte, à améliorer la couverture vaccinale.

- Mise en place d'échanges interpersonnels par le biais de visites à domicile des agents de mobilisation communautaire bénévoles : près de **300 agents de mobilisation communautaire font du porte-à-porte**, informant les personnes qui s'occupent d'enfants des dates et des lieux où se tiendra la campagne, tout en les sensibilisant aux avantages de la vaccination.
- **Organisation de 780 réunions**, au total, par les agents de mobilisation communautaire bénévoles. Celles-ci ciblent les chefs de ménage (le fait que les maris empêchent parfois leur femme de faire soigner leurs enfants était à l'ordre du jour) et les mères, en particulier celles qui sont confinées chez elles pour des raisons religieuses ou culturelles.
- **Organisation de 520 dialogues communautaires** dirigés par les chefs traditionnels ou de district. Ceux-ci encourageaient l'appropriation et la demande à l'égard de la campagne de vaccination dans les villes de Birnin Kebbi, Makera, Kola, Kardi, Gulumbe, Ambursa, Zauro et Gwadangaji.
- Organisation d'événements ludiques par un groupe de victimes de la poliomyélite comprenant des spectacles et des rallyes de voitures. L'objectif est de diffuser des messages sur les vaccins VIPf et nPVO2 de manière ludique dans des endroits publics qui attirent du monde, tels que les parcs automobiles.
- Distribution de bulletins d'information à tous les chefs de district et de village, ainsi qu'aux écoles, indiquant les dates auxquelles se tiendra la campagne de vaccination, ainsi que les groupes d'âge ciblés.
- Diffusion d'annonces dans les mosquées et les églises par demande de propositions.
- Organisation d'activités de sensibilisation auprès des écoles islamiyah, au sein desquelles sont diffusées des annonces par demande de propositions de la part de femmes ciblant les mères et autres personnes qui s'occupent d'enfants.

- Organisation d'activités de plaidoyer auprès du secrétaire exécutif du Conseil d'administration des écoles primaires et de toutes les écoles afin de rappeler les avantages de la campagne de vaccination et les dates auxquelles elle aura lieu, et d'obtenir leur adhésion.
- Élaboration des messages clés qui seront transmis par les messagers de village au cours de leurs annonces quotidiennes.

**Par Suhail Anagha, Chef de l'équipe chargée de la lutte contre la poliomyélite,
État de Kebbi, UNICEF Nigeria**

UNE « ARMÉE DE FEMMES À PIED » S'ATTAQUE AUX FAUSSES IDÉES ET ENCOURAGE LA VACCINATION

Des agents de mobilisation communautaire bénévoles en action

Zuwaira Sani, 54 ans, est l'une des premières agentes de mobilisation communautaire bénévoles de Birnin Kebbi (État de Kebbi). C'est une personne respectée et influente au sein de sa communauté. Depuis 2011, elle diffuse des messages en faveur de la vaccination en parallèle de l'utilisation de différents outils de communication pour le changement social et comportemental. Elle parle de l'importance de la vaccination et apporte des connaissances générales sur le programme de vaccination, l'innocuité du vaccin VPO, l'hygiène personnelle et la nutrition, entre autres.

Cependant, son rôle et sa mission vont bien au-delà de la vaccination des nouveau-nés et des enfants de moins de 5 ans.

« Je suis les mères dès le premier trimestre de grossesse. J'essaie de parler de leurs craintes ou des idées reçues sur la vaccination, des soins prénatals et des programmes de vaccination. Ma mission consiste aussi à veiller à ce qu'aucun enfant ne soit victime de la polio ou de toute autre maladie infantile évitable », explique Zuwaira.

Zuwaira a participé à la campagne intégrée axée sur les vaccins VIPf et nVPO ainsi que sur la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant. Elle a orienté plus de 200 enfants vers le centre de vaccination de son village, Siyar Zabarmawa.

Zuwaira a été félicitée pour son travail par M. Anpuj Panchanan Achari, Responsable de l'équipe de l'UNICEF chargée du changement social et comportemental dans les pays touchés par une épidémie de poliomyélite, au cours de la toute première initiative du réseau des agents de mobilisation communautaire bénévoles menée à Kebbi, il y a environ 12 ans.



Zuwaira Sani (Agent de mobilisation communautaire bénévole) et Anpuj Panchanan Achari (SBC Manager, Polio Outbreak Response Team) dans l'Etat de Kebbi.

© UNICEF Nigeria

**Par Suhail Anagha, Chef de l'équipe chargée de la lutte contre la poliomyélite,
État de Kebbi, UNICEF Nigeria**

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- La mobilisation des personnes influentes de la communauté et la diffusion d'annonces par les messagers communautaires produisent des résultats extraordinaires.
- Pour soutenir l'élan actuel et atteindre davantage d'objectifs du programme, il convient de renforcer le principe de responsabilité et d'améliorer durablement la qualité des activités de vaccination complémentaires.
- Conjuguer la vaccination VIPf-nVPO avec la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant a largement contribué au succès de la campagne.

- L'appropriation de la campagne par les chefs traditionnels est également un gage de réussite, car les réunions de suivi organisées en soirée sont présidées par les chefs traditionnels dans leur palais. Ces derniers ont également contribué aux activités de supervision formative sur le terrain.



Les résultats de l'enquête communautaire sur les enfants vaccinés à Gwandu (village nomade) indiquent que sept enfants sur dix étaient vaccinés. Les trois autres n'avaient pas pu être vaccinés parce qu'ils étaient partis s'occuper du bétail avec leurs parents.

© UNICEF Nigeria

Les quatre principaux objectifs sont les suivants :

- Garantir un degré élevé de sensibilisation à l'égard de la vaccination contre la poliomyélite et d'autres maladies infantiles dans les communautés.
- Réduire l'opposition dans les communautés aux vaccins contre la poliomyélite et aux autres antigènes, quelle qu'en soit la raison.
- Atteindre les ménages et les écoles islamiyah qui s'opposent en masse à la vaccination au sein des communautés.
- Encourager les membres de la communauté à consulter des professionnels de santé par l'intermédiaire des agents de mobilisation communautaire bénévoles et des organisations communautaires.

**Compilé par Suhail Anagha, Chef de l'équipe chargée de la lutte contre la poliomyélite,
État de Kebbi, UNICEF Nigeria**